

REFLEXIONS SUR LES FONDEMENTS DE L'ANALYSE D'UN THEME EN ASTROLOGIE STRUCTURALE

Il est rare en France, sinon impossible, exception faite de .Robert.Gouiran, de trouver des réflexions de fond sur la pratique de l'astrologie, et surtout sur les présupposés philosophiques de telle ou de telle école d'astrologie.

Ce texte s'adresse donc tant à ceux qui connaissent déjà l'astrologie, qu'à ceux qui cherchent ce qu'il peut y avoir de valable dans cette discipline si largement dégradée par le consumérisme des médias.(Voir l'article sur les prédictions)

Ce texte est articulé en plusieurs parties. D'une part les présupposés de l'astrologie en général, philosophiques d'abord, techniques ensuite. D'autre part les présupposés spécifiques à l'astrologie structurale.

I) Les présupposés de l'astrologie traditionnelle

1) Les présupposés philosophiques

a) L'astrologie parle de l'être humain en tant que sujet

Les astrologues considèrent que l'être humain est un sujet de parole et qu'il ne peut, sauf à perdre son humanité, être réduit à un objet d'étude. Ils considèrent que son statut d'être humain est composé de deux constituants fondamentaux et indissociables : il parle sa relation au monde, d'une part, et il est parlé par d'autres êtres humains d'autre part.

Ces deux ingrédients sont nécessaires et indispensables pour, à la fois, constituer son statut d'être humain et le conserver. Détaillons ces deux faces.

Première face : l'homme parle sa relation au monde.

C'est en articulant un langage, en parlant, que l'être humain se fait une représentation du monde spécifique de son humanité : l'animal ne parle pas, n'a pas de représentant linguistique articulé du monde dans lequel il vit. Cette représentation de l'environnement, typiquement humaine, est issue de la collectivité, apprise par l'individu, elle lui préexiste. Nous naissons dans un monde de sensations d'abord, qui très vite sont corrélées aux sons émis par notre mère lorsqu'elle nous parle. Ce son n'appartient pas qu'à notre mère : son affect lui appartient, certes, sa manière de

prononcer sa parole, mais ce qui ne lui appartient pas est le mot, qui, -lui, appartient à la collectivité.

Dans un premier temps les mots sont directement reliés au ressenti. C'est la partie magique du langage : connaître le mot, c'est avoir pouvoir sur la chose, c'est avoir accès direct à l'intériorité du monde, à son essence, par le pouvoir du son. Cette représentation, antérieure de nombreux millénaires à la linguistique et à la psychologie/psychanalyse, probablement contemporaine des premières références à une divinité immanente (30.000 avant J.C), est le fondement même de l'astrologie : le monde n'a de réalité qu'à l'intérieur de soi, " Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas " Dans cet espace psychique le monde est d'essence magique et constitué de choses protéiformes La forme extérieure est conditionnée par la force intérieure. Ce monde est habité d'entités informelles qui ont une vie intérieure spécifiée en force qualifiée. Avoir le mot,- et le mot c'est le son, est alors synonyme d'avoir accès à cette force qualifiée.

Dans un deuxième temps, depuis la Grèce classique, la représentation du monde est constituée des mots qui, pour une bonne part, visent à rendre le monde utilisable par l'individu et la collectivité à laquelle il appartient en le rendant compréhensible. Le monde est alors constitué d'objets séparés. Le monde logique est habité d'entités formelles stables sujettes à des forces extérieures universelles qui n'ont pas d'intériorité propre. Avoir le mot, c'est alors avoir l'utilisation. Cette deuxième représentation est celle qui a encore (mais plus pour très longtemps) validité dans la société d'aujourd'hui et qui est défendue avec acharnement par les scientites.

Une troisième représentation du monde est en cours de constitution. Du côté scientifique, l'émergence de l'a-causalité dans le développement des recherches issues de la mécanique quantique ainsi que l'émergence de la réalité virtuelle, et du côté de la psychanalyse et de la philosophie dans le développement de la compréhension du fonctionnement de l'inconscient, fondent petit à petit une autre vision du monde que celle qui a prévalu depuis Aristote.

Deuxième face : l'homme est parlé par d'autres hommes.

C'est en étant parlé par l'autre, dans sa singularité, que l'individu acquiert une représentation de lui-même dans ce même monde, et qu'il acquiert d'abord un statut d'objet du monde puis, à terme, un statut de sujet.

La parole adressée à soi par l'autre,- et elle l'est très tôt par la mère, est alors fondatrice de la conscience de soi en fournissant à la personne un représentant linguistique d'elle-même qui lui permet de savoir quelle est sa place dans le monde, d'abord en tant qu'objet puis en tant que sujet. Lacan a amplement démontré l'importance cruciale du stade du miroir chez l'enfant qui noue une image visuelle de soi (celle du miroir), -représentant sensoriel, à une nomination, -représentant linguistique, inaugurant ainsi le

moi, -représentant individuel, comme objet séparé de la mère. Ce n'est que par tout un travail de la conscience, nommé individuation par Jung, que ce Moi, statut d'objet, finira par évoluer en Je, statut de sujet¹.

b) L'astrologie : un art de la parole

Le propre de la discipline astrologique est qu'elle est un art de la parole qui parle de l'être humain en tant que sujet et non en tant qu'objet. Elle est ainsi fondée sur le postulat de la prééminence du langage dans la structuration du sujet. Pour elle, nous vivons comme nous nous nous pensons nous-même (grâce à la représentation de soi décrite plus haut) dans un monde dit objectif qui, en fait, est entièrement constitué de représentations subjectives (grâce à la représentation du monde décrite plus haut).

De ce premier présupposé découle trois conséquences pour l'astrologie :

La première conséquence est que cette spécificité la distingue radicalement d'une science : le scientifique parle d'une chose à quelqu'un, mais l'astrologue parle de quelqu'un à quelqu'un.

La deuxième conséquence est que cette spécificité la distingue tout autant radicalement d'avec la psychanalyse qui, elle, s'intéresse aussi au sujet: L'astrologue prétend d'une part qu'il est possible de parler, de l'extérieur, de ce que vit le sujet, l'autre, et d'autre part que cela est pertinent et utile, pour l'autre, de le faire.

La troisième conséquence de cette spécificité est qu'elle fait contraste saisissant d'avec les sciences humaines telles que l'Anthropologie, la Psychologie ou la Sociologie pour lesquelles l'être humain est un objet d'étude. L'astrologue ne tient pas l'être humain comme extérieur à lui-même. Au contraire, il utilise son appartenance à l'humanité pour être entendu par un autre être humain à propos de ce qu'ils partagent en commun : être humain et comment l'être au mieux.

c) La critique de l'astrologie

En face de cette définition, l'esprit critique ne manquera pas de remarquer que l'astrologie est alors confrontée à une difficulté majeure : l'astrologue étant un être humain, et fort de ce statut, il est aussi sujet de parole.

Quand il parle à l'autre, parle-t-il réellement de l'autre ?

ou se parle-t-il à lui-même faisant croire à l'autre qu'il est le sujet exclusif de son discours? Et quand l'astrologue parle à l'autre ne cherche-t-il pas, lui aussi, à se constituer comme sujet, son discours sur l'autre lui servant alors de prétexte pour conforter une identité défailante?

Il est facile d'observer que, dans la plupart des cas, l'exercice de l'astrologie s'effectue dans l'interaction de sujet à sujet : un sujet, l'astrologue (qui a une

¹ Voir à ce sujet l'œuvre de Husserl qui a présidé à l'émergence du courant philosophique de la Phénoménologie

certaine manière d'être), parle de la manière d'être d'un autre sujet. On nage dans la subjectivité, et celle-ci est à son summum lorsque, comme c'est très souvent le cas, ce discours s'adresse à celui qui est concerné. Dans ce cas il se produit inmanquablement une boucle de rétroaction fusionnelle des plus pernicieuses conséquences. La plus banale de celles-ci étant que l'astrologue risque fort de se poser comme un modèle pour l'autre, de savoir pour l'autre et non plus sur l'autre, si tant est que cela puisse se faire.

Ce même esprit critique se posera aussi la question de la pertinence d'un discours sur l'être d'un autre : comment une subjectivité intrinsèque telle que une manière d'être au monde peut-elle valablement être décrite par quelqu'un d'autre que le sujet concerné? Ou encore autrement dit : est-il possible de savoir sur l'autre, autrement que par une démarche distanciée de description ou par une démarche religieuse instituant des dogmes qui seraient valables pour tous? Est-il possible d'avoir des informations sur l'être humain qui seraient autre que, soit un décodage de signaux, de signes, qui serait une signalétique de son comportement prenant en compte un rapport de cause à effets mesurable et vérifiable et restant par la même extérieur à lui, soit un discours poétique sur les sentiments existentiels de l'être humain en face du monde qui serait alors un récit romanesque illustrant les heures de gloire et les déboires de l'être humain conçu comme un héros qui se débat dans les filets tissé par les Dieux ou par Dieu (selon les croyances de uns ou de autres)?

Et enfin, à supposer qu'il soit possible de discourir sur l'autre sur un autre registre, et que ce discours soit judicieux, est-il souhaitable de dire à l'autre ce que l'autre n'arrive pas à se dire à lui-même?

d) L'astrologie est un langage archaïque.

Les croyances et leurs vérifications

Toutes croyances, toutes visions du monde, cherchent à se vérifier par un savoir sur le monde en forme d'amplitude. Un savoir se constitue, à partir d'un postulat initial, en mettant en place des protocoles d'études qui sont choisis de telle manière à ce qu'ils soient en conformité avec le postulat initial. De ce choix des protocoles et des techniques résultent un ensemble de données qui, s'il y a rigueur et logique dans leur application, vont être l'émanation du postulat originel et qui seront d'autant plus convaincantes qu'elles seront multiples, répétitives et extrapolables aux domaines les plus vastes.

Par exemple les scientifiques croient que le monde est séparé en entités distinctes appelées objets : donc ils le prouvent en utilisant des protocoles de distanciation générant l'espace-temps dit, et pour cause, objectif. A l'intérieur de cet espace (l'objectivité) ils pratiquent une analyse pour

multiplier la quantité d'objets (et donc d'espace-temps) à étudier en découpant le monde en granulés de plus en plus fins ou de plus en plus vastes.

Par exemple encore, La croyance des astrologues est inverse : pour eux tout se tient, l'être humain est partie intégrante du cosmos et ne peut être considéré comme un objet d'étude, comme un être séparé, sauf à se résoudre à une cécité et une amputation dramatique de l'intelligence concernant sa nature d'être humain. Ils prouvent leur croyance en utilisant des protocoles d'intégration générant l'instant, la synchronicité, qui lient l'être humain au cosmos. A l'intérieur de cette dimension d'instant, ils pratiquent une analyse pour multiplier la quantité de liens à étudier en subsumant l'être humain en complexes, en points nodaux, en réseaux de plus en plus intégrants ou de plus en plus intégrés. Mais dans cette démarche inverse des scientifiques, car reposant sur une croyance inverse, ils mettent en œuvre le même processus de vérification de leur croyance que le font les scientifiques.

C'est ainsi que toute croyance est source d'un savoir : par l'utilisation d'un protocole de représentations, et des techniques qui en découlent, choisis de telle manière qu'ils forment une grille de lecture ayant la croyance de base comme maillage. Il paraît urgent de clamer que la pertinence de ce savoir n'est pas lié à la nature véridique ou non de la croyance, à cet égard toutes les croyances se valent ou alors on a à faire à du terrorisme intellectuel ou pire à du fanatisme, mais bien à la cohérence interne des techniques utilisées et à la rigueur de la pratique, bref à la discipline pratiquée.

L'astrologie est une connaissance de l'humanité de l'être humain:

En appliquant ce qui précède à l'astrologie, les astrologues ont développé des outils d'analyses, cohérents avec leur croyance, leur permettant d'avoir des informations sur les divers liens et sur les nœuds de convergence de ces liens entre un individu (une conscience locale de la Terre) et le Cosmos environnant. Aux yeux des astrologues être humain c'est être une conscience locale d'une appartenance à un tout plus englobant, plus intégrant: c'est là leur croyance. Car ce sont ces liens qui constituent, selon eux, la nature première de l'être humain : un être humain qui oublie son appartenance à un ensemble plus vaste (par exemple la société ou la nature) est un monstre. Il a perdu son statut d'être humain pour devenir une machine. L'astrologie postulant que l'humanité de l'être humain réside dans la conscience des liens synchroniques qui le relie au cosmos, a développé un savoir abondant sur la relation subjective de l'individu avec son environnement.

La croyance de l'astrologie est que l'être humain met en scène sa naissance physique jusqu'à ce qu'il naisse en esprit².

Pour pouvoir conserver la distinction entre parler et être parlé, l'astrologie introduit une interface à partir de la carte du ciel de naissance.

2) Les présupposés techniques

La technique utilisée est la représentation locale du ciel au moment de la naissance (carte du ciel). Dans cette carte du ciel, l'individu est au centre d'un cercle autour duquel sont représentés les astres du système solaire, tels qu'il les voit à sa naissance : c'est une représentation subjective de l'individu dans son rapport à son environnement. L'individu est porteur de la conscience Terre qui elle-même est en relation particulière à un moment donné avec le reste du Cosmos.

L'analyse traditionnelle d'un thème, dite judiciaire, réside dans l'étude spatio-temporelle des divers lieux du thème et de leurs combinaisons.

Cette étude se fait en deux temps.

a) Dans un premier temps l'étude spatiale

Elle consiste à analyser chaque lieu du thème (planète ou point remarquable), de manière successive, sous l'angle de leurs combinaisons explicites telles les combinaisons signes/signes; planètes/signes, maisons/maisons, maisons/signes, planètes/maisons, planètes/planètes. Arrivé à ce point de l'analyse, la quantité d'informations récoltée à partir de quelques centaines de milliards de possibilités théoriques est faramineuse : en moyenne de l'ordre de cent caractéristiques par planète pour une analyse fouillée. Bien sûr, cette évaluation dépend de la profondeur de l'analyse. Selon celle-ci, et toujours pour une moyenne, on passe de cent pour les plus exigeants, à trente caractéristiques pour une bonne qualité d'analyse et à l'ordre d'une quinzaine pour un survol. En deçà de huit caractéristiques par planète, l'analyse peut être considérée comme bâclée et donc insignifiante. Pour chaque lieu du thème ces caractéristiques sont à gérer de manière simultanée afin de dégager la spécificité du lieu analysé, ce qui demande une compétence très particulière.

Beaucoup d'astrologues en restent là, à une énumération des caractéristiques du thème : ce n'est déjà pas si simple si cela est bien fait. Les plus exigeants y ajoutent la recherche d'une clef ayant la propriété de quantifier l'importance relative de tel lieu par rapport à tel autre lieu du thème, permettant ainsi de développer une stratégie d'analyse. L'astrologue s'autorise alors à insister plus particulièrement sur tel point ou tel autre point qui apparaît comme typique, remorquant à sa suite les autres caractéristiques du thème, émondant de ce fait la touffeur des informations pour n'en conserver que les plus importantes, les plus significantes.

² C'est le sens de la Pentecôte chez les Chrétiens

b) Dans un deuxième temps, indissociable du précédent,

l'analyse s'attache à actualiser son travail dans le temps. C'est à dire que les caractéristiques, précédemment citées, de chaque lieu du thème sont mises en relation avec l'état du ciel à un moment donné. Cette analyse temporelle est faite autant de fois que nécessaire, c'est à dire en correspondance avec autant de périodes de temps que nécessaires. L'astrologie considère en effet que les caractéristiques d'un thème représentent des potentialités qui s'expriment de manières différentes selon les moments. Ce sont ces manières différentes qui sont étudiées sous divers angles dans cette analyse temporelle. Ainsi l'astrologue peut peaufiner son travail d'analyse spatial en donnant des indications sur les occurrences temporelles.

II) Les présupposés de l'Astrologie structurale

1) L'astrologie structurale est un métalangage

L'astrologie structurale est un langage de langage, ajoutant l'intensité d'une verticalité à l'amplitude du savoir sur la subjectivité de l'être précédemment décrite.

Pour les astrologues qui pratiquent l'astrologie structurale, la subjectivité de l'être humain ne peut pas se décliner à plat, d'une manière linéaire. Selon eux, l'appartenance de l'être au Cosmos n'émerge à la conscience du sujet que par étapes, par niveaux de conscience qui s'empilent au fil du temps de l'évolution de cette conscience et qui représentent autant de manière de voir le monde et de se comporter. A partir de ce point, se pose la question de la pertinence d'une représentation univoque, caractérielle par exemple, de l'être humain. La seule possibilité de valider une quelconque représentation de cette conscience à plusieurs niveaux emboîtés comme des poupées russes est alors la capacité de décrire la ou les articulations verticales de ces divers niveaux. L'astrologie structurale a donc développé un ensemble de concepts permettant d'une part, d'intégrer les astrologies existantes comme un certain niveau de regard sur l'être humain, comme une spécialité correspondant à un certain niveau de conscience, et d'autre part d'élaborer une vision fractale de la conscience de l'être humain. Selon cette vision fractale la conscience est une interface entre le Ciel et la Terre régie par une structure organisatrice dont les manifestations formelles dépendent du niveau de regard, de l'échelle, mais qui est à l'œuvre de manière continue qu'elle que soit l'échelle prise en compte (principe de l'invariance d'échelle). Ceci est vrai pour toutes les échelles : échelles de temps, échelles de profondeur, ...

Je vais donner une image connue pour éclaircir ce propos.

Pendant longtemps, on a tenu pour vrai que l'électron est une particule parfaitement définie tournant autour du noyau atomique comme les planètes tournent autour du soleil. En creusant la question plus avant, en

changeant de niveau de regard, la mécanique quantique a montré que ce n'est pas aussi simple, qu'il n'est pas question d'un corps électronique répondant à la mécanique Newtonienne mais d'une équation d'onde impliquant un "flou" dans la définition simultanée de la position et de la vitesse de l'électron. Selon ce niveau de regard, si on connaît la position de l'électron on ne connaît pas sa vitesse et vice-versa, ce qui est une aberration dans le niveau de regard mécanique newtonienne.

Chaque niveau de regard contient ainsi ses lois formelles qui régissent le comportement à ce niveau.

L'astrologie structurale se sert ainsi d'un concept central :

L'être humain ne peut être cerné de manière définitive et univoque car il évolue dans un méta univers constitué de largement plus de dimensions que celle de l'espace-temps. En fait, il évolue dans autant de dimensions qu'il y a d'observateurs, puisque chaque observateur va l'observer à un certain niveau qui lui sera propre pour des raisons personnelles. L'être déborde ainsi de toutes parts les possibilités du langage logique et par-là, déjoue toutes tentatives descriptives.

Les astrologues pratiquant l'astrologie structurale ne peuvent que dénier qu'il puisse y avoir une représentation définitive, parfaitement discernable une bonne fois pour toute d'un individu, représentation dont le flou éventuel serait dû à une intégration insuffisante par le praticien des paramètres du thème de naissance. Non, ils prétendent bien au contraire qu'une telle tentative est vouée d'avance à l'échec, car la subjectivité propre de l'astrologue est impliquée dans le choix du niveau de lecture du thème. Ils prétendent aussi que cette implication est incontournable pour les raisons susdites et que l'important est de le savoir afin de pouvoir situer le niveau de lecture choisi dans la verticalité intensive des manifestations de l'être. C'est ainsi qu'un même symbole peut prendre des significations radicalement différentes selon le regard choisi : d'où l'importance de savoir que cette signification est relative, qu'un autre astrologue peut tout aussi valablement l'interpréter autrement.

C'est cette verticalité paradigmatique qui est réellement le fait de l'astrologie structurale et qui en fait un métalangage. La vertu cardinale de cette approche astrologique est son aptitude à adapter l'interprétation d'un thème, à changer de langage en fonction du niveau de conscience de la personne qui est en face en restant dans une cohérence interne. Ce qu'un astrologue instruit et intuitif fait de manière inconsciente, parfois de manière brillante par intuition fulgurante, souvent en tâtonnant à la recherche d'une ouverture, d'une clef, parce qu'il ne comprend pas bien le thème qu'il interprète et parfois de manière désastreuse parce qu'il est possédé par son inconscient, un astrologue compétant pratiquant l'astrologie structurale le fait de manière consciente et délibérée en

utilisant un ensemble de techniques adaptées au niveau de regard et d'interprétation qu'il a choisi lui permettant de canaliser son intuition. Cette aptitude à changer de langage corrélativement à un changement de point de vue pour exprimer la même structure organisatrice (dimension fractale), est génératrice de sens, d'un sens qui prend place non seulement dans une amplitude horizontale, un sens local et pragmatique pourrait-on dire, constatant le sujet dans son rapport temporel à l'interaction du monde mais aussi et surtout qui prend place dans une intensité verticale lui conférant un statut de sens général et paradigmatique constituant le sujet dans son rapport transcendantal à l'intersubjectivité du Soi.

Cette souplesse du mental représente réellement une pratique, et non pas une déclaration d'intention, de l'acceptation de l'autre, de ce qu'il vit tel qu'il le vit. L'astrologue devient apte à comprendre le chemin de vie choisi par la personne et les carrefours qui se présentent à elle. Ce qui est réellement l'originalité de ce type d'astrologie est le fait qu'elle a les moyens conceptuels et techniques d'éviter au maximum ce qu'elle considère comme la plaie de l'astrologie : la projection des problèmes inconscients de l'astrologue.

Grâce à elle, l'astrologue a les moyens de convertir tous les langages possibles de l'être (physiques, énergétiques, imaginaires, discursifs, symboliques, virtuels, spirituels), en un discours signifiant pour le locuteur comme pour l'auditeur. Grâce à elle aussi, tout astrologue qui pratique l'astrologie structurale ne peut que développer son astrologie propre, dans un acte authentiquement créateur, car seule cette démarche lui permet de comprendre ce qu'il dit, ne pouvant pas copier l'astrologie d'un autre qui aura nécessairement choisi un autre angle d'approche, une autre dimension.

Ce type d'astrologie transforme l'astrologie traditionnelle en y ajoutant un regard "en métavolume" mais n'a pas l'outrecuidance de croire que l'acquis des millénaires passés est à mettre à la réforme. Bien au contraire, ce regard très particulier permet de comprendre la raison d'être de tel ou de tel point de la tradition tombé en désuétude (par exemple les débilites des planètes dans les signes) au profit de techniques plus à la mode.

Par contre cette conception fractale de la conscience de l'être humain implique que la longue suite des querelles de clocher de village concernant la validité de telle ou de telle sorte d'astrologie est définitivement caduque. Chaque école de pensée apparaît alors comme une lecture à une certaine échelle du fonctionnement de l'être humain en général et d'un individu en particulier.

2) L'astrologie structurale procède d'une connaissance

L'astrologie structurale a développé un savoir original, un savoir sur les processus de verticalisation de la conscience de l'être.

Nécessairement, l'astrologue qui étudie ce savoir se trouve profondément impliqué dans l'acquisition de ce savoir. Dans la description des processus de construction des divers stades ou niveaux de consciences tout autant que dans celle des extases d'intégration de la conscience, et comment ceci se lit dans un thème natal, l'étudiant ne peut qu'être directement concerné dans le déchiffrement de son propre thème et dans le rapport qu'il fait avec son propre vécu.

L'étudiant apprenant que chaque étape de conscience se traduit par un ensemble de croyances sur soi-même et sur le monde, et que ces croyances ont une fonction spécifique dans le méta-univers de l'être humain, est renvoyé ipso facto à ses propres croyances, ne serait-ce que celle concernant l'astrologie qu'il pratique. De ce fait, il va être amené, lentement ou rapidement, à son rythme, à incorporer ce savoir, le transformant ainsi en connaissance. Car ce savoir, lorsqu'il se boucle sur lui-même met en lumière la croyance dont il procède, transformant ce savoir en connaissance à l'instant même ou fulgure l'intensité d'une verticalité du sujet qui réalise que son savoir sur le monde n'est que l'illustration de sa subjectivité. Ce n'est qu'à ce moment-là que l'astrologue peut réellement comprendre ce qu'il fait lorsqu'il interprète un thème de naissance. Car il peut alors, en toute lucidité, réaliser où lui se situe dans le système qu'il emploie, quel est son point de vue et ses croyances, et par là même trouver sa fonction en tant qu'astrologue.

L'apport de l'astrologie structurale réside, il me semble, dans cette vision que toute interprétation ne peut être qu'une coupe "spatio-temporelle du langage" dans l'épaisseur multidimensionnelle du méta-univers de l'être. Il est question, pour cette interprétation, de faire jaillir de l'opacité de l'En-Soi, posé devant nous (le consultant), un sens Pour-Soi, incorporé, incarné, qui soit capable de transfigurer le regard de l'autre sur lui-même en ouvrant une verticalité, nécessairement scandaleuse par une remise en cause des croyances en cours, dont il pourra se saisir si le langage est judicieusement choisi. Ce saisissement du consultant, s'il s'opère, et ceci nous échappe totalement, le met dans une extase (au sens Abellien) qui lui donne plus ou moins fugitivement accès à un sens de sa vie qui a propriété d'Être Cause-de-Soi, inaugurant ainsi une nouvelle modalité d'être au monde.

Le choix du langage approprié est le résultat de toute une série de coupes judicieusement choisies et intelligemment reliées qui permet d'approcher, -approcher seulement-, un réel, réfractaire à toute tentative de compréhension. Ces coupes adroitement et savamment effectuées permettent de dégager un complexe, un nœud en "volume" qui a la

singulière propriété de se retrouver "à plat" de dimensions en dimensions, de coupes en coupes. Il est donc question de se donner des outils conceptuels adéquats permettant d'effectuer ces coupes et de savoir ce que l'on gagne et ce que l'on perd en le faisant.

De mon lieu, le paradoxe de toute démarche de connaissance est donc d'une part de représenter convenablement ce méta-univers fractal et d'autre part d'interpréter cette représentation, l'une conditionnant l'autre d'ailleurs.

3) Les références philosophiques

J'ai donc été amené à modéliser, en m'inspirant de la corrélation du Yi-King avec l'énergétique chinoise de J. Pialoux, du remarquable travail sur la "Structure absolue" du philosophe français R. Abellio et de la rigueur astrologique du précurseur D. Verney, ainsi que du travail de Solié sur la relation entre l'ontogenèse et la phylogenèse, une vision fractale du monde et de l'être humain sous forme d'une structure qui utilise six nœuds structurants organisés de manière sphérique les uns par rapport aux autres. La propriété principale de cette structure est qu'elle répond au principe de l'invariance d'échelles : elle se retrouve à tous les niveaux de coupe imaginables, quels que soit la manifestation formelle du niveau de coupe. En ce sens cette structure a une propriété fractale. Bien plus, chaque nœud à son tour, a une propriété fractale, c'est à dire qu'il est structuré comme l'est la structure principale et ainsi de suite. On retrouve ainsi c'est aphorisme antique : ce qui est en haut est comme ce qui est en bas. La deuxième propriété de cette structure

L'ensemble ordonné des six niveaux constitue ainsi le modèle structural du méta-univers précédemment cité.

Chaque nœud de structuration, correspond a un niveau de conscience repérable de manière macrocosmique et bien balisés par la psychologie et la psychanalyse. Chacun de ces niveaux de réalité de l'être est un univers à lui seul : un niveau est constitué d'une vision de soi-même et du monde, d'une logique interne, d'une croyance fondatrice de vérités ainsi que d'un ensemble de comportements et de manifestations du monde cohérent avec ce qui précède.

Un niveau de réalité ou univers d'être se définit par des critères précis issus des diverses connaissances actuelles et traditionnelles sur le fonctionnement de l'être humain tant sur le plan physiologique, que psychologique, que spirituel (en vrac : Piaget, Lacan, Yung, Sollié, Lupasco, Bohm, Blavatsky ...). Chacun de ces niveaux de réalité de l'être est un niveau de regard et va voir émerger une signification spécifique des éléments traditionnels astrologiques. C'est ainsi qu'à un niveau d'être le soleil est la mère, à un autre le soleil est l'enfant (infans), à un autre encore il est le père, etc...

Chacun de ces niveaux ou dimensions ou univers ont ainsi leur lois propres, lois de constitution, de développement, de transitions qui ordonnent de manière spécifiques les éléments traditionnels de l'astrologie en pôles signifiants . Ceux-ci codent la signification de ces éléments traditionnels de telle manière qu'à un niveau de regard correspond telle signification et pas telle autre. En conséquence certains pôles constituants de l'être se manifestent à certains "niveaux de réalité" et pas à d'autres et de plus ces émergences varient dans le temps de la vie d'un individu.

Selon cette vision il devient évident qu'il ne peut pas y avoir de "clefs" d'un thème, et même mieux : toute recherche de clef limite nécessairement l'interprétation en l'enfermant dans un "aplatissement" imaginaire nécessitant des a priori qui ne peuvent provenir que de l'histoire propre de celui qui interprète.

4) Les présupposés techniques : les réseaux et les nœuds signifiants

Ce découpage en rondelles finement définies ne suffit pas pour autant à faire surgir un sens, il en fait surgir autant qu'il y a de découpages. Il est nécessaire d'articuler convenablement en six dimensions, selon le modèle des nœuds structurants, ces plans de coupe, -comme un tisserand le fait avec trois dimensions-, pour laisser émerger un motif signifiant. C'est ici que l'astrologie structurale innove résolument en utilisant un opérateur puissant et totalement original : l'attracteur structural, ainsi que des concepts en provenance de la théorie de l'information : le réseau signifiant structural et ses constituants les nœuds signifiants structuraux.

a) Le réseau signifiant

Le concept de réseau signifiant structural repose sur la considération que toute ordonnance d'un espace en système est porteuse de signification véhiculée par le réseau relationnel (Bohm, Beaugard, ...) de ses constituants. C'est le cas du système solaire. Le réseau signifiant d'un thème est donc l'ensemble des significations portées par l'interaction de tous les éléments du thème les uns par rapport aux autres. La tradition astrologique a véhiculé un dictionnaire de chacune des significations élémentaires et de leurs variations possibles. Le réseau signifiant structural distribue la variation de ces significations dans un hyper-espace à six dimensions qui permet de structurer ces variations, qui permet de réunifier le découpage en rondelles grâce à une verticalisation et ainsi de discerner les chemins de passage d'une signification à une autre signification.

b) Les nœuds signifiants

Le concept de nœud signifiant est plus complexe à expliquer.

- Tout d'abord, un nœud signifiant est le constituant du réseau signifiant : c'est donc un pôle de signification qui intègre l'interaction de plusieurs significations élémentaires.
- Ensuite un nœud signifiant structural utilise un théorème appartenant à la théorie des systèmes : tout système, quel qu'il soit, est porteur d'incohérence interne. Tout système est porteur d'un mystère inexplicable, d'une faille ouvrant sur un abîme insensé qui ne retrouve explication que dans un système appartenant à une autre dimension dont il est partie prenante.

C'est là la fonction du nœud de signification structural : être une interface entre les dimensions, être un espace transitionnel qui permet de donner du sens à l'insensé, qui permet de nouer de manière dynamique les divers plans de coupe afin qu'ils prennent sens les uns par rapport aux autres dans une corrélation temporelle.

La démarche de l'analyse structurale d'un thème vise alors à discerner comment chaque dimension est habitée de sens (d'un sens horizontal dirons-nous) et comment chaque dimension interpénètre chaque autre dimension par l'intermédiaire de "nœuds" qui relient un réseau signifiant (appartenant à une dimension) à un autre réseau signifiant (appartenant à une autre dimension) apportant ainsi la dimension de verticalité.

Ces nœuds signifiants structuraux sont donc pris comme des points de passage d'une dimension à une autre, ou encore comme étant des points d'émergence d'une dimension dans une autre, ou encore comme des points de fixation (points capitons) d'un espace à tous les autres espaces. On retrouve cette notion en énergétique chinoise dans le concept des merveilleux vaisseaux.

D'après ce qui précède, il est alors évident qu'un nœud signifiant structural n'est pas représenté par un quelconque élément du thème mais bien par un niveau de regard (toujours incomplet) sur un élément de ce thème (planète, signe, maison, etc...) conçu comme lieu transitionnel, comme absence, comme hiatus, qui seul peut donner sens à la plénitude, voir à la pléthore des significations élémentaires rattachées à ce lieu.

c) L'arbre des signifiants

Il se dessine alors un "arbre signifiant" des nœuds qui navigue, entre les diverses dimensions d'être de l'individu, et qui relie ou non à tel endroit particulier de l'interprétation tel niveau à tel autre niveau. Cet arbre qui sert de support à l'interprétation est totalement particulier pour une personne donnée. Il porte le nom d'attracteur structural. L'attracteur structurale est donc conçu, comme étant un ensemble de nœuds signifiants structuraux ayant une organisation spécifique

La vision d'un nœud comme étant l'émergence dans un univers de tous les autres conduit à considérer que chaque nœud de l'arbre d'interprétation, de

l'attracteur structural est en lui-même une reproduction de la totalité de l'arbre. Chaque nœud est en effet alors un représentant fractal, une image locale intégrant une "profondeur" dans laquelle vient se nicher l'image de la totalité. L'arbre des significations est ainsi une représentation fractale de la conscience de l'être humain. Pour chaque individu ces nœuds sont strictement spécifiques, codant un arbre unique de significations qui apparaît ainsi comme le motif individuel recherché. Si ce motif représente une prise de sens global par l'intégration cette "profondeur fractale", il n'en demeure pas moins une coupe dialectique de l'hyper-espace de l'être, c'est à dire, un représentant de ce qui est dicible de l'individu.

Ce qui est, sommes toutes, le but recherché. En effet, cela est intellectuellement satisfaisant, la notion d'infinitude doublée de celle d'incomplétude, inscrites dans la dimension fractale y traduisant bien la nécessité, pour la parole comme pour toute démarche de connaissance, de trancher une cote mal taillée dans l'épaisseur et l'opacité du multidimensionnel.

Conclusion

L'astrologie Structurale est une astrologie qui prend en compte simultanément plusieurs plans d'existence de l'être à un moment donné et lui montre la multitude des possibilités qu'il a à sa disposition dans une situation donnée pour changer de plan et donc de comportement. C'est une astrologie ultra-précise pour ce qui concerne la compréhension des mécanismes internes qui conduisent l'individu à se comporter de manière plus ou moins adaptée à la réalité du monde. Elle montre comment l'individu génère lui-même, sans le savoir, les situations répétitives dans lesquelles il se trouve, et donc comment il a la possibilité d'arrêter ce processus d'intervention inconsciente. L'interprétation structurale, en permettant de situer l'être en un lieu et un temps en rapport avec son passé et son devenir, ouvre sur la liberté de l'individu. C'est une astrologie relativiste qui explique pourquoi l'individu en est là où il en est, à l'heure actuelle, en fonction de son histoire passée et de son rapport à son environnement de naissance. Dans cette actualité rien n'est joué d'avance et tout est encore possible dans certaines conditions.

Bien sûr cette liberté est fonction d'une part, des choix qui ont été faits dans le passé et d'autre part, des choix à venir, donnant à voir les conséquences des uns et des autres. Cela est possible par une compréhension rigoureuse des lois de la synchronicité sans concessions "à-la-faute-à-pas-de-chance" et qui s'adresse à des personnes qui désirent avoir des informations leur permettant de mieux vivre en adultes, responsables de ce qui se passe dans leur vie.

Montpellier, le 20 avril 1995